

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

13 Romances - Don Mus.Ms. 2753

[S.l.], 1840-1860 (19.me)

Anonymus: L' Âme du purgatoire. e-Moll

[urn:nbn:de:bsz:31-108000](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-108000)

L'âme du purgatoire.

Delavigne

Chant *And^{no}* *pp*

Piano *ff*

Fine

pp *pp* *ff* *pp*

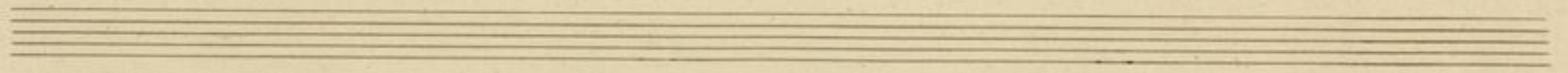
Mon bien aimé dans mes douleurs je viens de la cité des pleurs pour vous demander

des pri-è- res vous me diriez, penché sur moi : meurs en

paix je prierai pour toi voilà vos paroles der - nières Hélas ! he "

las ! depuis que j'ai quitté vos bras jamais j'en entends vos priè - res Hé -

rall: tempo I.
las ! hélas ! j'écou - te e vous ne priez pas, et vous ne priez pas.



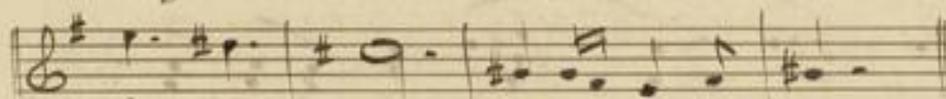
2. |

Combien nos doux ravissements
 A mi me causent de tourmens

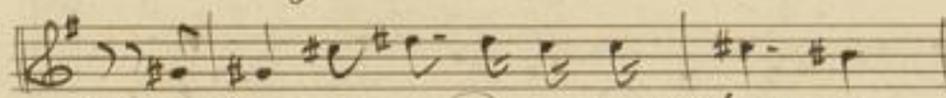
Au fond de ces tristes demeures!



Les jours n'ont ni soir ni matin,



Et l'ai-guil-le y tourne sans fin,



sans fin sur un cadran sans heures

Hélas! hélas!

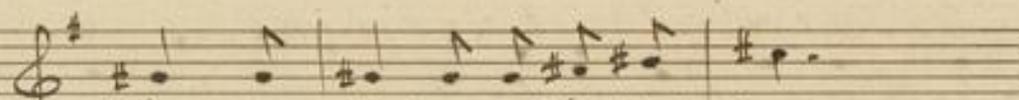
Vers vous, ami, levant les bras
 j'attends en vain dans ces demeures.

Hélas! hélas!

j'attends, et vous ne priez pas

3. |

Dans votre grandole, à son tour,
 Une autre vous parle d'amour,
 Mon portrait devait lui déplaire,



Dans les flots son dépit jaloux

A jeté ce doux gage, et vous,

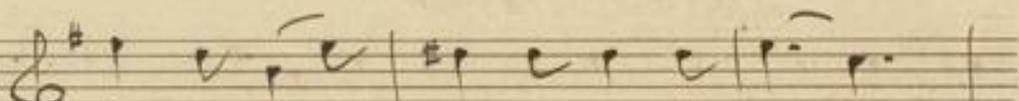
Ami, vous l'avez laissé faire

Hélas! Hélas!

Pourquoi vers vous tendre les bras?

Non, je dois souffrir et me taire,

Hélas! hélas!

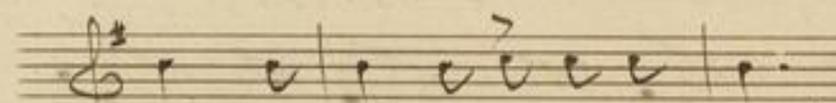


C'en est fait vous ne priez pas

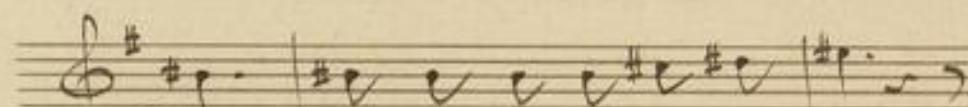


Vous ne priez pas.

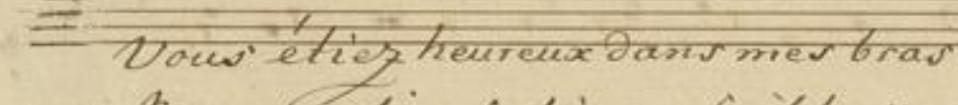
3.



 Quand mon crime fut consommé
 Un seul regret eut désarmé
 Ce Dieu qui me fut si terrible;

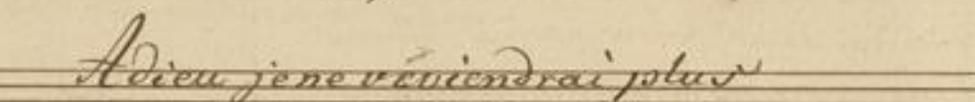


 Deux fois prête à me repentir,
 De la mort qui vient m'avertir
 Je sentis l'haténe invincible:
 Hélas! hélas!

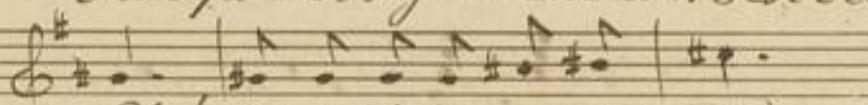


 Vous étiez heureux dans mes bras
 Me repentir fut impossible;
 Hélas! hélas!
 Je souffre et vous ne priez pas!

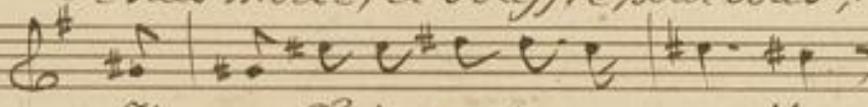
3.



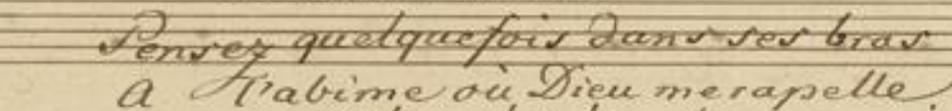
 Adieu je ne reviendrai plus
 Vous laissez de cris superflus,
 Puisqu'à vos yeux une autre est belle.



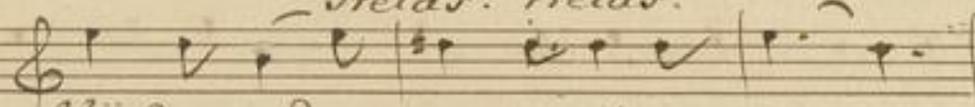
 Ah! que ses baisers vous soient doux,
 Je suis morte, et souffre pour vous;



 Heureux d'aimer, vivez pour elle;
 Hélas! hélas!



 Pensez quelquefois dans ses bras
 A l'abîme où Dieu me rapelle.
 Hélas! hélas!



 J'y descends, ne me suivez pas,



 Ne me suivez pas.